



Nous avons planté 7133 arbres dans la Vaunage !

SOMMAIRE

- P1 5000 arbres en Vaunage
- P2 Le CONIM
- P3 L'activité aux jardins
- P4 L'histoire du compost en France
- P6 L'ABC de Congénies
- P7 Le Festival Zéro Déchet
- P8 Les légumes secs
La Caravane des Petits Pas
- P9 Le GAEC Font de Bernard
Le mot du Trésorier
- P10 Nos prochains rendez-vous

Initialement baptisé « 5000 arbres en Vaunage », le projet a vu le jour en 2021 au sein de l'association Abeille et Biodiversité.

Ce projet avait pour objectif de replanter un total de 5 km de haies chez des agriculteurs volontaires avec les habitants de la Vaunage, en particulier les enfants.

Pourquoi des haies ?

Beaucoup de haies avaient été supprimées dans la plaine dans le cadre du développement de la monoculture de la vigne et, aujourd'hui, les arbres manquent cruellement. Leur vocation de protection contre le soleil et le vent, de préservation de la biodiversité, de stabilisation des sols et de captation de carbone sont plus que jamais essentiels, sans oublier leur impact sur l'embellissement du paysage.

Agroof, un support technique fort

Au coeur du projet, nous avons travaillé avec Agroof, un bureau technique basé à Anduze spécialisé en Agroforesterie (association harmonieuse sur une même surface d'arbres et de productions agricoles). Chaque haie a donc été définie avec soin pour remplir ses objectifs compte tenu des cultures associées et en fonction de la nature du sol. Des formations ont également été mises en place pour la plantation et l'entretien des arbres.

Les espèces retenues, généralement « végétal local » et « Bio », ont toutes été fournies par des pépiniéristes de la région.

Des agriculteurs engagés pour l'environnement

Grâce à nos soutiens financiers et humains, nous avons pu répondre favorablement aux projets de 23 agriculteurs de la Vaunage pour un total de 7133 arbres plantés en 2023 et 2024. Signe des temps, de nombreuses autres activités que la viticulture sont représentées pour mener à bien ce projet.

Planter avec des enfants pour se projeter dans l'avenir

En plus des agriculteurs partenaires et d'Agroof, nous nous sommes appuyés sur des correspondants de chacune des 9 communes de notre périmètre (Boissières, Calvisson, Caveirac, Clarensac, Congénies, Langlade, Nages et Solorgues, Saint Côme et Maruéjols, Saint-Dionisy) .

Ces correspondants ont assuré le lien entre le projet et les associations locales, les écoles et les parents d'élèves. Ainsi, 8 écoles et une troupe de scouts se sont associées aux projets de plantation et des agriculteurs sont également intervenus dans les classes. Au total, près de 800 enfants ont contribué au projet des 5000 arbres en Vaunage. Pour les chantiers de plantations, souvent amicaux et festifs, près de 250 bénévoles adultes se sont mobilisés, en complément des enfants.

Et après ?

Les arbres plantés généralement jeunes pour assurer un bon enracinement mettront quelques années avant de constituer des haies vivaces. Ils sont confiés aux bons soins des agriculteurs (arrosage les premières années et taille) et Agroof viendra annuellement vérifier la bonne repousse et remplacer les manquants si nécessaire.

Les habitants des villages de la Vaunage, en particulier ceux qui ont participé aux plantations, sont invités également à venir visiter régulièrement « leurs arbres » et à continuer ce dialogue amorcé sur le terrain.



Résumé des chiffres clés

7133 arbres, plus de **7 km** de haies

9 communes de la Vaunage

23 agriculteurs

60 espèces d'arbres

8 écoles impliquées, près de **800** élèves (maternelle et primaire)

250 bénévoles adultes

Un budget de **80 000** euros (achat des plants, des protections et réalisation des études)



Le CONIM

(Contournement Ouest de Nîmes)

Vous n'ignorez pas ce très vieux projet d'autoroute 2 x 2 voies en pleine garrigue à l'ouest de Nîmes ressorti des cartons (notre lettre n° 22 de janvier 2023 et la réunion publique). Il vient de faire l'objet d'une déclaration d'utilité publique début mars.

Notre association Abeille et Biodiversité suit les arguments et les convictions de l'association Caveirac Vaunage développées sur son site; elle s'engage dans la contestation en justice de cette décision :

[Contournement Ouest De Nimes non merci | Occitanie | Caveirac Vaunage](#)

L'activité aux jardins

Le jardin partagé de Caveirac

C'est le printemps. Fèves, bourrache, pois, cerisiers et bien d'autres fleurissent avec le bourdonnement des pollinisateurs très actifs avec le retour de la douceur.

Certaines planches de cultures couvertes durant l'hiver pour favoriser la vie du sol, sont découvertes pour permettre les cultures de printemps.

Le mercredi 6 mars, les jardiniers ont accueilli les tout jeunes enfants du centre de loisir de Caveirac (3 à 5ans). Ensemble ils ont planté des salades, des pommes de terre, découvert les plantes du jardin et participé à des jeux. Moment très agréable pour les petits et les jardiniers.

N'hésitez à venir rejoindre le groupe de jardiniers au jardin partagé. Vous découvrirez le jardinage en commun, lieu de convivialité et de partage.

Le jardin familial Aube de Vidal

Les 21 parcelles sont attribuées. Les jardiniers ont préparé le sol pour les cultures d'été après avoir enlevé celles d'hiver comme les choux ou les épinards. Avec la douceur printanière qui arrive avec un peu d'avance, l'eau va être rétablie. Elle a été coupée en début d'hiver pour éviter les dégradations des vannes par le gel.

Cette année pas de commande groupée de plants. Le catalogue, « Le pied de la plante », que nous propose Armelle, jeune agricultrice sur les terrain de la SCIC BIOC-RONHY a été diffusé aux jardiniers. Armelle reçoit le public le mardi et mercredi après

midi dans les serres de Saint Dionisy

Les jardins de Calvisson

Sur la zone occupée par le jardin partagé, l'ambiance est toujours chaleureuse, en particulier le mardi matin lorsque les enfants de l'accueil de jour du CHU viennent travailler le sol avec leurs accompagnateurs et les jardiniers présents.

Parfois c'est l'école Montessori de Calvisson qui débarque au jardin. Une classe de l'école primaire Leenhardt R. voisine vient le jeudi matin, une petite planche de culture lui est attribuée.

Le conseil d'administration de l'association a décidé de reconduire la fête des jardins après celle qui fut organisée le premier samedi de septembre à Caveirac. Et cette année c'est dans les jardins de Calvisson que cette petite fête de rentrée sera organisée au début septembre.



L'histoire peu connue du compost en France : de la chasse à l'engrais à la chasse au déchet

Reporterre

À compter du 1^{er} janvier 2024, les collectivités territoriales sont dans l'obligation de fournir une solution de tri et de valorisation (par compostage ou méthanisation) à leurs populations. À en croire certains titres de presse, la mise en place du compostage relèverait de l'innovation. Pourtant, ce processus est tout sauf récent, comme le rappelle Émile Zola dans son roman *La Terre*, qui, dans une scène où Jean Macquart, ouvrier agricole, réalise son compost à partir des « ordures du pays entier », conclut que « tout ce qui vient de la terre est bon à renvoyer à la terre ».

Malgré la longue histoire du compostage, la [loi du 1^{er} janvier 2024](#) est toutefois loin de signer un retour à des traditions agricoles ancestrales. En effet, depuis le XIX^e siècle, la pratique du compostage en France a connu un drôle de destin au gré de la gestion des déchets ménagers, des guerres, des chocs pétroliers et de la crise climatique.

Composter les restes urbains pour nourrir les sols

Au XIX^e siècle en France, les pratiques de compostage répondent à une préoccupation centrale : comment nourrir des populations urbaines qui ne cessent de croître ? On doit à la chercheuse [Sabine Barles](#) d'avoir mis en lumière les fortes relations qu'entretiennent la ville de Paris et sa campagne, que l'auteure désigne par l'expression de « [métabolisme urbain](#) ».

Tout au long du XIX^e siècle, la capitale est nourrie grâce aux excédents alimentaires produits dans les campagnes environnantes, tandis que les restes urbains sont acheminés vers les zones agricoles afin de servir de fertilisants dans un contexte de « chasse à l'engrais », le fumier étant jugé insuffisant pour fertiliser les sols. Ces restes, loin de se limiter aux déchets alimentaires visés par la loi du 1^{er} janvier 2024, rassemblent de multiples matières organiques – boues de rue, excréments ou encore carcasses d'animaux provenant des abattoirs parisiens.

Les politiques d'aménagement haussmanniennes de la fin du XIX^e siècle conduisent à de profondes transformations de ce métabolisme urbain. L'arrêté d'Eugène Poubelle de 1883, par exemple, oblige les propriétaires à fournir à leurs locataires un récipient muni d'un couvercle. Cet arrêté, qui ne va pas sans résistance de la part de la population et des [chiffonniers](#), s'inscrit plus généralement dans un mouvement de transformation de la ville qui conduit à l'« [invention des déchets urbains](#) » : les matières auparavant réutilisées sont de plus en plus dépréciées au profit de matériaux chimiques, les transformations morphologiques des villes éloignent les zones agricoles et rendent plus difficile le transport des matières organiques vers les campagnes.

Malgré ces évolutions notables, le XX^e siècle reste marqué par de profondes ambivalences en matière de compostage. D'un côté, certains épisodes historiques ravivent la demande rurale en engrais organiques : pendant la Seconde Guerre mondiale, une [forte pénurie en engrais chimiques et en fumier](#) favorise l'utilisation des restes organiques en agriculture. D'un autre côté, les engrais chimiques deviennent [prédominants dans l'agriculture à partir de 1945](#), tandis que le recours à l'incinération des déchets ménagers s'impose progressivement au cours du XX^e siècle, et de manière décisive après les années 1970 : les [chocs pétroliers](#) érigent l'incinération – et sa production de chaleur – comme la solution technique à privilégier.

Composter, un acte militant

À partir des années 1990, et encore plus des années 2000, le compostage revient au goût du jour sous une forme inédite, celle du compostage dit « de proximité ». Réalisé par des bénévoles à proximité de leur domicile, généralement dans des parcs et/ou jardins, le compostage de proximité est présenté comme un moyen de gérer écologiquement les restes alimentaires domestiques – seuls déchets concernés désormais – mais aussi de créer du lien social dans un quartier.

Loin de la chasse à l'engrais qui caractérise les époques précédentes, le compostage de proximité est investi par celles et ceux qui le pratiquent comme une modalité de lutte contre la surproduction de déchets, parfois qualifiée d'aberration – incinérer les déchets organiques reviendrait ainsi à « brûler de l'eau ». Il faut dire que les préoccupations du début du XXI^e siècle diffèrent nettement de celles du XIX^e siècle. C'est dans un contexte de crise climatique que se déploie le compostage de proximité, généralement porté par une population urbaine diplômée issue des classes moyennes et supérieures, qui cherche à verdir son mode de vie.

Le compostage de proximité, loin d'être un phénomène d'ampleur, est donc une pratique située socialement. Pour autant, plusieurs sociologues mettent en avant le caractère subversif du compostage domestique ou de proximité par opposition au recyclage du plastique qui favorise *in fine* la perpétuation d'un modèle productiviste et capitaliste. Gérer soi-même ses déchets, prendre conscience de leur volume, observer leur décomposition crée une rupture avec le système centralisé de gestion des déchets, et son incitation à se défaire de la responsabilité de leur gestion une fois les déchets déposés à la poubelle.

Un nouveau visage du compost ?

Au cours des années 2010, les pouvoirs publics se saisissent de la question des déchets organiques et rendent obligatoires pour les « gros producteurs » (à partir de 5 tonnes par an) le tri et la valorisation des déchets organiques. Ces obligations réglementaires croissantes favorisent l'émergence de petites entreprises spécialisées dans la collecte et le compostage des déchets alimentaires à l'échelle locale, telles que les Détritivores à Bordeaux. Les services de ces entreprises, dans un premier temps dédiés aux commerces alimentaires, ont été étendus aux habitations dans certaines métropoles.

On assiste ainsi à une modification en profondeur du modèle économique du compostage. Auparavant bénévole, autogéré et (presque) gratuit, le compostage devient une activité professionnelle, marchande et industrielle. Déployés par des ex-

cadres du secteur privé, les services de collecte et de compostage des déchets organiques réinstallent un système où la gestion des déchets est déléguée à des industries spécialisées, dont l'ambition est de traiter une bonne partie des 40 millions de tonnes de déchets organiques produites par an en France.



Plus ou moins subversives, les pratiques contemporaines de compostages domestiques et professionnelles ont en commun d'être avant tout une réponse à la surproduction de déchets alimentaires, bien loin du retour à des relations complémentaires entre ville et campagnes que suggère le concept d'« économie circulaire ». Les nouvelles entreprises spécialisées mettent cependant en avant leur volonté de produire un compost à même de nourrir les sols agricoles. Pourtant, l'enquête que j'ai menée auprès de plusieurs de ces entreprises permet de souligner la difficulté que ces dernières ont à développer une véritable filière pour ce fertilisant agricole. Dans l'entreprise nantaise de collecte et de compostage étudiée, la vente de compost représente un chiffre d'affaires de 900 euros en 2020, soit... 2 % du chiffre d'affaires, les 98 % restants provenant de la vente des services de collecte.

Alors qu'une salariée avait été recrutée pour développer la vente de compost en 2019, cette mission passe finalement au second plan au vu des faibles ressources économiques que cela apporte à l'entreprise. Les entreprises sont alors financées avant tout en tant pour leur activité de gestion des déchets, tout comme les politiques d'économie circulaire sont elles aussi pensées en premier lieu comme un moyen de prendre en charge des quantités considérables de déchets. Tous ces éléments mettent en lumière à quel point la chasse à l'engrais du XIX^e siècle a laissé place à une chasse au déchet, dont la production démesurée est au cœur des préoccupations contemporaines.

L'Atlas de la Biodiversité de Congénies

Le projet de création d'un Atlas de la biodiversité de Congénies, démarré il ya 2 ans arrive à la phase finale, sous la forme de bilans et restitution des auprès des différents acteurs - l'Office Français de la Biodiversité, L'ONF, le Cogard, Abeille et BioDiversité et bien-sûr la commune..

C'est un gros travail de récolte et d'analyse de données effectué par le Conservatoire d'Espaces Naturels d'Occitanie, concernant principalement la faune et la flore du territoire de Congénies. Grâce à la participation de quelques habitants et spécialistes, aidés de l'application ObsIdentify d'identification des animaux et des plantes, 876 espèces ont été recensées sur la commune de Congénies dont 69 espèces qui méritent une attention particulière ou protection.

Rappelons les objectifs de L'Atlas

Il s'agit de :

- * Sensibiliser la population aux enjeux de la Biodiversité de la commune
- * La protéger et la conserver
- * Prendre en compte la biodiversité dans les aménagements de la commune
- * Valoriser l'expérience au delà du territoire

C'est pourquoi une étude et connaissance approfondie du territoire et en particulier des différents habitats est fondamentale pour mettre en lien protection des espaces et protection des espèces.

Dans cette commune différents écosystèmes cohabitent ; parties urbaines, garrigues, plaine agricole, vignes, et une forêt communale avec

parties semi ouvertes et feuillus (pins d'alep, pins pignons, chênes verts et cèdres).

Cet habitat est fréquenté et présente une certaine quantité d'espèces fragiles : reptiles, amphibiens et papillons ; notamment le papillon azuré qui est inféodé à l'arbuste Baguenaudier seulement présent dans notre région et qui demande protection.

A noter aussi la perte d'espèces qui nichent dans les vieilles bâtisses comme les hirondelles, l'effraie des clochers et les chauve-souris.



Azuré du Baguenaudier

Les enjeux écologiques et environnementaux ayant été ciblés, il s'agit maintenant de mettre en place des actions concrètes qui motivent le public.

Beaucoup de riches idées qui impliqueront les jeunes générations, la création de sentiers découvertes, plantations de haies, choix de pratiques agricoles favorables à la biodiversité... Tout cela sera mis en place peu à peu mais pour commencer la commune de Congénies présentera sous forme de livrable son Atlas de la Biodiversité.

(document, livret ou autre).

Nous l'attendons avec impatience et l'aventure continue puisque des communes voisines étudient également des projets d'Atlas !

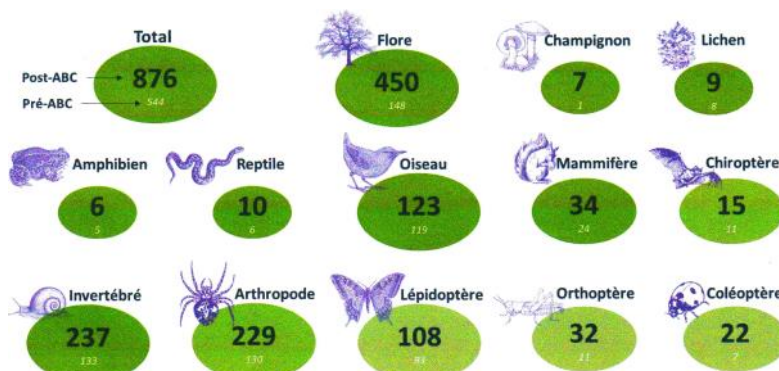


Figure 10 - Synthèse du nombre d'espèces sur la commune de Congénies



Festival " Vers le zéro déchet en Vaunage"

Samedi 13 avril de 11h à 18h à la salle polyvalente de Caveirac - 20 rue de la pépinière

Un festival pour réparer, apprendre et s’amuser autour de la réduction des déchets. Le festival est organisé en collaboration avec la recyclerie « La Vague verte ».

Pour rappel, l’objectif de la démarche « zéro déchet » est d’adopter de nouvelles pratiques de consommation pour protéger notre planète, notre santé et notre porte-monnaie !

Au programme :

- ◆ Des ateliers de réparation (vêtements, petit électroménager, vélos...)
- ◆ Des ateliers de confection pour fabriquer ses emballages/sacs réutilisables (cabas pliable, charlottes couvre-plats, sacs-vrac)

charlottes couvre-plats, sacs-vrac)

- ◆ Des animations récréatives : jeux, ateliers créatifs et contes
- ◆ Distribution de compost et atelier bouturage
- ◆ Des expos dont une musicale avec des objets détournés en instruments
- ◆ Une braderie...buvette et restauration

Tout public. Gratuit.

Inscription conseillée : <https://abeille-biodiversite.com/zero-dechet-inscription/>

Détails du programme : <https://abeille-biodiversite.com/zero-dechet-vaunage-2024/>

Page facebook du festival : <https://www.facebook.com/vaunage.zerodechet/>

Lentilles, pois chiches : pourquoi mange-t-on si peu de légumes secs ?

Reporterre par Justine Guitton-Boussion

Malgré les rapports qui s'enchaînent pour rappeler que nous devrions consommer davantage de légumes secs, les obstacles à leur diffusion restent nombreux.

Si nous voulons atteindre nos objectifs climatiques, nous devons collectivement réduire notre consommation de viande. Et donc manger davantage de protéines végétales – notamment de légumineuses, et surtout de légumes secs. Cette formulation ne parle pas à tout le monde. Alors qu'on se les arrachait il y a plusieurs siècles, les Français semblent avoir oublié les légumes secs. « Après la Seconde Guerre mondiale, on a développé un système agroalimentaire qui a permis de rendre la viande – un produit de luxe jusque-là – accessible à la majeure partie de la population », explique Alba Departe, coordinatrice alimentation durable à l'Ademe (Agence de la transition écologique et de la maîtrise de l'énergie). « Alors que les légumes secs étaient la base protéique de notre alimentation, la population s'est réorientée vers des sources de protéines carnées, et a progressivement abandonné les légumes secs. »

Mathieu Nollet, président de l'Association végétarienne de France (AVF), va plus loin :

« La viande est devenue une protéine enviable, là où les légumes secs sont devenus les protéines des personnes pauvres, dans la perception courante ».

Dans l'après-guerre, les politiques publiques et les actions de communication se sont multipliées pour inciter à la consommation de protéines animales, en particulier la viande et les produits laitiers, au mépris des légumes secs.

Le déclin des protéines végétales était donc bien amorcé après-guerre. Un élément a donné le coup de grâce : le développement de l'usage des engrais azotés de synthèse. Jusque dans les années 60, les agriculteurs intégraient systématiquement des légumineuses (pour l'alimentation humaine comme pour l'alimentation animale) dans leurs rotations de cultures, car celles-ci permettaient de fixer l'azote dans le sol. Aujourd'hui, la production de légumes secs ne représente plus que 2 à 4 % de la surface agricole utile.

...Suite de l'article

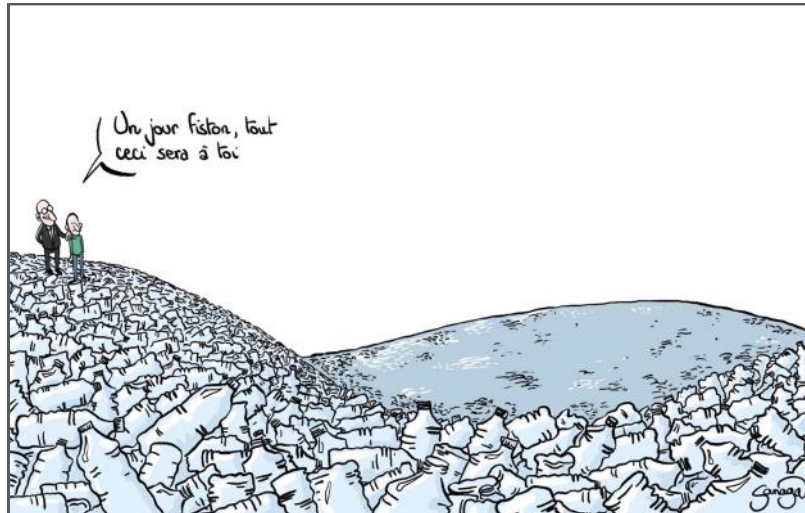
<https://reporterre.net/Lentilles-pois-chiches-pourquoi-mange-t-on-si-peu-de-legumes-secs>



La Caravane des Petits Pas

Une page se tourne pour La Caravane des petits pas.

La caravane est partie de la cour de la médiathèque pour de nouvelles aventures avec cette fois-ci, le Pôle cirque d'Alès "La Verrerie". La Caravane des petits pas se réinvente donc en caravane du désert. Tels des nomades nous nous installerons là où le vent nous portera sur Caveirac mais...sans caravane ! Ce qui nous laissera plus de liberté pour aller à la rencontre des habitants et pour continuer nos actions !



Le GAEC Font de Bernard

Chez Marie et Adrian Berjou

Ils sont installés depuis 12 ans à Boulbon (13) tout proche de Vallabrègues (30), sur des terres limoneuses riches du fait de la proximité du Rhône.

Le domaine à échelle humaine de 12 ha + 5 ha en repos, essentiellement en arboriculture, est travaillé par Marie et Adrian plus 1 salarié et 2 saisonniers. Des ruches au nombre de 6 sont réparties sur leur territoire utilement pour la pollinisation.



Ils produisent des cerises, des abricots, des pêches, des nectarines, des poires, du raisin et des pommes. Tout en bio. Le sol, les végétaux, les

ouvriers sont bien considérés, Marie et Adrian étant soucieux du respect de la vie.

Les traitements préventifs sont effectués à l'argile

(1 à 2 fois par an) et à la chaux (2 à 4 fois par an). Pulvérisation de cuivre en tout début d'année et plus tard un insecticide autorisé en bio contre la mouche si nécessaire.

Afin d'obtenir des fruits d'une taille idéale, un éclaircissage des tout jeunes fruits est opéré sur chaque branche, environ 5 sur 25 sont conservés. Activité fastidieuse et chronophage mais totalement nécessaire. D'avril à septembre, ils ne comptent pas les heures de travail.

Les arbres sont nourris par du fumier de mouton des Alpes de Haute Provence et d'un engrais 6-3-11, la potasse majoritaire étant importante pour la fructification. Pas d'apport d'eau sauf pour les pommiers, en goutte à goutte, qui sont recouverts d'un filet de protection contre les insectes lorsque les fruits sont en pleine croissance. L'eau est tirée d'un forage d'une profondeur de 12 m.

Ils commercialisent leurs produits de mai à décembre en fournissant des AMAP, des groupements d'achats, des boutiques et sur un site qui regroupe des agriculteurs locaux : coquinsdebio.com

Les plateaux seront proposés au GALOP, le groupement d'achats d'ABD.

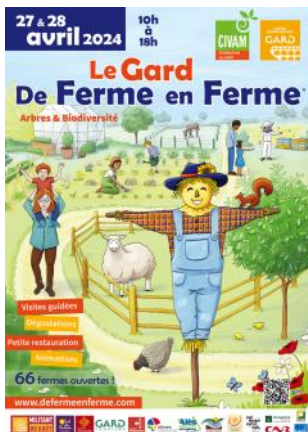
Le mot du Trésorier

Avez-vous pensé à payer votre cotisation ?

- 20€ en individuel
- 30€ pour les familles
- 5€ pour les étudiants et les personnes au RSA.

3 moyens de paiement sont possibles

- Helloasso
- Virement bancaire **RIB**
- Chèque à l'ordre d'Abeille et Biodiversité à déposer dans la boîte aux lettres de l'association à la mairie de Caveirac, 1 place du château, 30820 Caveirac.



Nos prochains rendez-vous

Festival Zéro Déchet | Samedi 13 avril à la salle polyvalente de Caveirac

La recyclerie la Vague verte, la Caravane des petits pas - Abeille & Biodiversité proposeront des ateliers de réparation, de customisation, de bricolage avec des matériaux de récupération.

Samedi 4 et Dimanche 5 mai à Junas | Énergies Positives, faites des habitats à énergies douces

L'association participera à cet événement organisé par CIVAM du Vidourle. Au programme : de nombreuses animations : ateliers, démonstrations, concerts, conférences, expositions, ressourçothèque, petite restauration...

Vendredi 24 et Samedi 25 mai à Calvisson (foyer) | NaturaVaunage

Le thème choisi cette année est la nutrition.

Association Abeille & Biodiversité - Mairie de Caveirac, place du Château 30820 Caveirac

contact@abeille-biodiversite.com • abeille-biodiversite.com • <https://www.facebook.com/abeillebiodiversite>

La Lettre d'ABD - Comité de rédaction : le Conseil d'Administration d'Abeille & Biodiversité. Ont contribué à ce numéro :

Morgane Berchet, Jean Derym, Daniel Diep, Michel Dupont, Dominique Maestre, Louis Sattes